

Décision possible 1

Je lui dis que je vais l'aider et qu'elle n'a pas à avoir honte. Elle n'a rien fait de mal. Je lui explique que nous devons en parler à un·e adulte de confiance et que si elle est d'accord, je vais l'accompagner dans un centre de santé au plus vite.

Conséquence possible 1

Mon amie a été prise en charge à temps par des professionnels de santé (dans un délai de 3 jours).

Elle a reçu une contraception d'urgence et un traitement permettant de prévenir l'infection par le VIH. Elle a aussi trouvé un soutien psychologique. Hier, elle a décidé de porter plainte.

Décision possible 2

Je lui dis que je vais être là pour elle, mais qu'elle ne doit en parler à personne d'autre. Cela pourrait porter la honte sur sa famille et ses parents risqueraient de la retirer de l'école.

Conséquence possible 2

Suite au viol, mon amie a contracté le VIH. Ses parents l'ont retirée de l'école et sont partis s'installer ailleurs.

Décision possible 3

Je lui demande ce qu'elle a bien pu faire pour se faire violer et je lui dis d'arrêter de pleurer. Une fille doit être forte. Il faut qu'elle apprenne à se défendre. Si elle avait su, ce ne serait pas arrivé.

Conséquence possible 3

Mon amie refuse de retourner l'école. Elle dit qu'elle a trop honte d'avoir été si faible. Elle ne mange plus, ne dort plus et ne parle plus à personne.

Décision possible 4

Je ne sais pas comment l'aider et je ne me sens pas capable de la soutenir. Je me renseigne et je contacte une association d'aide aux victimes de violence.

Conséquence possible 4

L'association s'est rapidement mobilisée pour accompagner mon amie et organiser sa prise en charge. Elle a reçu des traitements pour ne pas tomber enceinte et ne pas attraper de maladies.

Elle a aussi trouvé une véritable écoute.